

Les Supérieures Générales de la Congrégation Notre-Dame.

Au mois d'Avril 1913, la Congrégation Notre-Dame doit élire sa Supérieure Générale.

A cette occasion nous avons demandé, à celle qui connaît le mieux l'histoire de cette Congrégation, un résumé de la vie de celles qui ont précédé la nouvelle supérieure qui sera élue dans le courant du mois d'Avril.

Nos lecteurs seront heureux de lire ce travail et ils joindront leur reconnaissance à la nôtre envers l'auteur des pages qui suivent.

IN HOC SIGNO VINCES

Révérend Père,

En réponse à votre demande je vais tracer une petite esquisse de chaque Supérieure de notre communauté, commençant par notre fondatrice. On peut considérer cette vénérable mère sous plusieurs aspects : mais, en ce seizième centenaire de Constantin, fils de la grande Sainte Hélène, je crois devoir faire ressortir uniquement son titre de fille de la CROIX.

*Fondatrice et PREMIERE SUPERIEURE, Mère
MARGUERITE BOURGEOYS.*

1620-1693.

* * *

Née le jour du Vendredi-Saint, le 17 Avril 1620, elle est baptisée ce même jour, et les cloches en deuil ne purent sonner leurs gais carillons à ce joyeux évènement. Symbole des *croix* qui remplirent sa vie.

Quelques semaines après sa première communion, sa mère meurt, laissant ici-bas sept orphelins, dont Marguerite, âgée de dix ans, était la troisième. C'est à elle que le père en deuil confie l'éducation des plus jeunes.

Par l'entremise de son directeur, Monsieur Jendret, elle demande son entrée chez les Carmélites, et y est refusée. L'ordre